DIY se tient cette année à Pado Loup, près de Beuil dans les Alpes Maritimes, au coeur du parc naturel du Mercantour. Deux ans plus tôt, à quelques les Estives numériques sur le même principe et organisées par la même équipe. Une réflexion et une expérimentation sur la place des technologies vironnement rural et isolé. - (cc) Ophelia Noor

AU CAMPING DE LA BIDOUILLE

LE 24 AOÛT 2012 ***OPHELIA NOOR***

Transposez les énergies créatives des bidouilleurs urbains au milieu des montagnes à 1600 mètres d'altitude. Sans eau ni électricité. Laissez mijotez. Hackerspaces et fab labs sont venus planter leurs tentes au festival A Pado Loup pour tester et questionner la pertinence des technologies numériques face aux contraintes naturelles. Et rencontrer d'autres milieux alternatifs DIY, artistiques et écolo.

L'arrivée se fait par un chemin arpenté et caillouteux, sous un soleil de plomb du 15 août, entouré de montagnes, de pins, de mélèzes et prairies en manque d'eau. Dans un virage,

une petite pancarte de bois annonce en rouge : *"A Pado Loup"* . Le potager accueille le visiteur, puis le garage, et la bâtisse principale. Tout est en bois. Construit avec des matériaux locaux *en mode DIY* .

L'hôte du festival, Bilou, la cinquantaine est entouré d'une ribambelle d'enfants, cousins, frères, soeurs et amis venus participer et prêter main forte sur l'organisation du festival. Toilettes sèches, douches solaires, récolte d'eau de pluie, compost, utilisation de panneaux solaires et recyclage des déchets feront partie du quotidien des citadins venus se déconnecter.

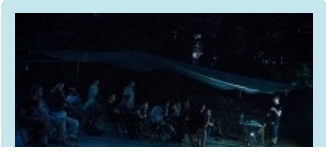
Deux ans après les rencontres numériques **Estives I Digital Peak**, à Péone, hébérgées par **Jean-Noël Montagné**, fondateur d'**Art Sensitif,** les équipes du **TMP/LAB**, **TETALAB**, **USINETTE** et des volontaires relancent l'aventure : déplacer les énergies créatives du hackerspace en milieu rural et isolé. Le festival **A Pado Loup** se tenait du 12 au 22 août à quelques lieues du précédent, près de Beuil dans les Alpes Maritimes, au coeur du parc naturel du Mercantour. Une deuxième édition plus détendue que la précédente, sans la dimension internationale ni l'habituel enchaînement de conférences techniques propres aux rassemblements de hackers, mais avec les mêmes contraintes et objectifs.

Loin d'être une expérimentation utopique, les communautés numériques de hackers et autres bidouilleurs sont bien conscientes des enjeux liés aux crises globales : écologique, sociale, politique et énergétique. Le rapprochement avec d'autres milieux alternatifs tournés vers ces mêmes problématiques fait son chemin. En juillet dernier se tenait la deuxième édition du festival **Electronic Pastorale** en région Centre. Deux ans plus tôt à Péone, Philippe Langlois, fondateur du hackerspace TMP/LAB, posait déjà la question du **devenir des hacklabs face à la révolution verte** et développait à nouveau cette idée en juin dernier dans **une conférence sur les hackerlands** donnée au **Toulouse Hacker Space Factory (THSF).**[1]

L'innovation dans la contrainte

Les bidouilleurs se retrouvent sous une petite serre aménagée en hacklab pour la durée du festival. Équipée de deux panneaux solaires reliés à une batterie de voiture pour faire fonctionner l'électronique, son équilibre est précaire. Mickaël et Alex du **Tetalab**, le hackerspace toulousain, ont pris en charge la gestion de l'alimentation électrique et de la connexion WiFi. Le petit hacklab doit rester autonome comme la maison principale.

Le challenge ? Ne pas dépasser les 70 watts et garder de l'électricité pour la soirée. EDF ne vient pas jusqu'à *Pado Loup,* encore moins les fournisseurs d'accès à Internet. Le lieu est en "zone blanche", ces régions difficiles d'accès et non desservies par les opérateurs



nationaux par manque de rentabilité.

Pour assurer une connexion au réseau, une antenne WiFi sur le toit de la maison est reliée à celle d'un voisin quelques kilomètres plus loin. Le relai est ensuite assuré localement par le TETALAB de la maison à la serre des geeks.

LE WIFI LIBRE DANS LES ACTES

Et si l'accès à l'internet, en mode sans fil, était un "bien commun" librement partagé par tous ? C'est ce que proposent ...

Mickael vérifie toutes les heures les installations, tourne les panneaux solaires, et répare les pièces qui ne manquent pas de claquer fréquemment depuis quelques jours. Pendant ce temps, les fers à souder s'échauffent et on bidouille des postes radio FM, pour écouter l'émission quotidienne de 18 heures, point d'orgue de chaque journée. Chacun peut participer, annoncer ou proposer des activités pour la soirée et le lendemain, raconter ses expérimentations en cours. En lieu et place des conférences programmées des Estives, les discussions sont lancés sur la radio du campement.

Chaque jour, une partie du campement passe son temps à trouver des solutions pour améliorer des systèmes déjà en place, produire plus d'énergie avec la construction d'une éolienne, ou en dépenser moins en prenant en compte les atouts du terrain, avec par exemple la construction d'un four solaire. Les contraintes stimulent la créativité et l'expérimentation pour répondre aux besoins de l'*homo numericus*. **Des ateliers** sont proposés dans plusieurs domaines, électronique, écologie expérimentale, radio, live coding ou photographie argentique.

Les bactéries, libres et têtues

Sous un arbre avec balançoire, tout au fond de la prairie de *Pado Loup*, est installée la FFF, la **Free Fermentology Foundation**, clin d'oeil appuyé à **la Free Software Foundation de Richard Stallman**. Le hobby de deux chercheurs, **Emmanuel Ferrand**, maître de conférence en Mathématiques à Paris VII, et **Adrienne Ressayre**, chargée de recherche en biologie évolutive à l'INRA.

Sur des petits étals de bois, des bocaux où fermentent du kombucha, un thé chinois pétillant réputé pour ses bactéries digestives, des graines de kefir dans du lait ou dans de l'eau mélangée à du sucre et des figues sèches. Et enfin, une potée de riz en fermentation qui servira à fabriquer le makgeolli, un alcool de riz coréen proche de la bière.

Les enjeux, selon Emmanuel Ferrand, sont similaires à ceux du logiciel libre sur la privatisation du vivant :

> ***Les techniques de fermentation ont évolué au cours du temps, elles sont aujourd'hui accaparées par des entreprises qui veulent breveter ces produits déjà existants. La société moderne tend à normaliser les nourritures, et pour des raisons de santé publique en partie justifiées on impose des règles strictes de fabrication, on normalise les pratiques. Avec la FFF nous essayons de faire l'inventaire de ces techniques de fermentations et de préserver celles qui sont plus ou moins borderline ou en voie de disparition – parce que confrontées à des produits commerciaux normés – et de les reproduire.***

Tous les matins à 11h, une petite foule se rassemble sous l'arbre à l'écoute des deux chercheurs. On prend le pouls des bactéries, le fromage de kefir, la bière de riz… Après l'atelier fermentation, la conversation dérive chaque fois sur des sujets connexes avec une confrontation stimulante entre Emmanuel le mathématicien, et Adrienne la biologiste : le génome, la pensée réductionniste, les OGM, les mathématiques, la physique, le cancer, les bactéries, le brevetage du vivant.

Des connaissances et des savoirs-faire précieux et ancestraux qui font partie de nos biens communs : *"En plus de l'inventaire, nous reproduisons ces techniques ancestrales. Nous partageons nos expérimentations avec d'autres personnes sur le réseaux ou en atelier, comme aujourd'hui à Pado Loup, avec le magkeolli, le kéfir et le kombucha."*

L'écodesign militant

Chacun participe au bon fonctionnement du camp et les tâches ne manquent pas entre la préparation d'un des trois **repas**, couper du bois pour le feu, ou aller chercher de l'eau potable à la fontaine, deux kilomètres plus bas. Les déchets sont systématiquement recyclés et les restes des repas végétariens sont jetés dans une poubelle spéciale dédiée au compost. Toujours dans le même souci d'utiliser au maximum les ressources naturelles du lieu, **Christophe André**, ingénieur et designer, proposait deux ateliers d'ecodesign : la construction d'un four solaire et d'une petite maison, sur le principe de l'architecture bioclimatique.

Le jour où on lui a demandé de fabriquer un objet à duré de vie limité, Christophe André a abandonné sa carrière d'ingénieur. Confronté à la tyrannie de **l'obsolescence programmée** dans les modes de production industriels, il se lance dans des études de design et apprend pendant plusieurs années à fabriquer lui même tous ses objets du quotidien au lieu de les acheter. Il fonde **l'association Entropie** en 2008. L'idée, proposer un design d'objet sous licence libre à des entreprises, des particuliers ou des collectivités et de rédiger des notices, également sous licence libre, pour diffuser ces savoirs et surtout les fabriquer.

La construction du four solaire a nécessité quatre heures de bricolage à une dizaine de participants[2]. Le four suit le mouvement du soleil, tel un tournesol, grâce à une cellule photovoltaïque coupée en deux par une planche. Sur le principe du cadran solaire, lorsque qu'une partie s'assombrit, un petit moteur, sous une plaque tournante fait tourner le four dans la même direction que le soleil. Un gâteau aux pommes a mis plus de quatre heures à cuire.

Après le repas, lorsque la nuit sans lune recouvre *A Pado Loup*, un grand feu est allumé. La dizaine d'enfants et les adultes s'y retrouvent pour des jeux, des concerts improvisés. D'autres lancent une projection sonore avec de la musique expérimentale pendant que l'équipe du Graffiti Research Lab part à l'assaut des prairies du Mercantour pour des session de lightpainting[3].

De cette seconde expérience, **Ursula Gastfall**, membre du TMP/LAB, préfère ne pas y penser en termes de pérennisation : *"Entre les Estives et APadoLoup, deux ans sont passés. Étant accueillis par des particuliers, nous préférons ne pas faire de plan et pourquoi pas, profiter d'un lieu encore différent la prochaine fois."* L'esprit du hacking, libre et nomade continue de se disséminer dans la nature.

Portfolio complet à découvrir ici : **"Festival Hack & DIY A Pado Loup"**
Photographies et **sons** par **Ophelia Noor** pour Owni /-)
**Si les players SoundCloud ont sauté, laissez un commentaire ou écoutez-les ici : http://soundcloud.com/ownison

1. NDLR : le festival annuel du hackerspace toulousain le TETALAB et du collectif d'artistes autogéré Mix'art Myris. [↩]
2. Christophe André avait fait un pré-découpage des matériaux, soit 2h de préparation [↩]
3. NDRL : à venir un article sur les activités du Graffiti Research Lab [↩]

BREUZE
le 24 août 2012 - 13:53 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

bravo à tous…démarche parfaite

VOUS AIMEZ 7 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

DETROIT JE T'AIME
le 24 août 2012 - 16:15 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Chapeau bas à tous les participants ! ça donne vraiment très envie de vous rejoindre l'an prochain si vous remettez ça. Cheers !

VOUS AIMEZ 2 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

HADRIEN SAYF
le 24 août 2012 - 17:48 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

(Si en plus Detroit je t'aime est de la partie…alors moi aussi je veux en être !)
C'est excellent, j'espère que ce genre d'initiative va se propager dans toute nos campagnes !
Créer des OVNI au clair de lune en regardant un atelier de GRL sur les conifères tout en écoutant une station météo piratée et en mangeant une brochette de patates grillés au four solaire !
C'est juste…WOW !
:)
Je suis chaud bouillant pour l'année prochaine !

VOUS AIMEZ 5 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

MÉLANIE SABOUR
le 25 août 2012 - 7:03 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Très belle article, il était d'ailleurs vraiment temps que les gens se rendent compte de l'utilité et des bienfaits des boissons fermentées comme le kombucha et le Kéfir.
Cela me donne envie de participer.

VOUS AIMEZ 1 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

YANN RICHÉ
le 25 août 2012 - 10:18 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Ces expériences sont toujours un peu "space", intéressantes et "space". Je reste quand même dubitatif sur le choix de bidouiller des objets qui durent…

VOUS AIMEZ 1 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

LE DOUX RÊVEUR
le 25 août 2012 - 22:42 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Le lien vers le site de C.André marche plus, par contre http://strabic.fr/Vers-un-design-libre.html marche encore.

Continuons tous vers ces initiatives non consuméristes.

VOUS AIMEZ 2 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

MARCEL ABANDA
le 26 août 2012 - 12:52 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Très bonne initiative à saluer d'ailleurs, mère nature a tout prévu. Parfois, nous faisons fi de cette réalité…

Amicalement

VOUS AIMEZ 0 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

EMMANUELG
le 27 août 2012 - 16:48 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Merci pour ce compte-rendu !
J'aurais aimé y être, ptet une prochaine fois :)

VOUS AIMEZ 1 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

LOUIS PEZET
le 27 septembre 2012 - 20:57 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

Excellent!:)
Continuez donc ainsi! ça donne envie d'y participer!!:)

VOUS AIMEZ 1 VOUS N'AIMEZ PAS 0 LUI RÉPONDRE

3 pings

Site personnel de Pierre DAL ZOTTO » Blog Archive » Les liens du vendredi le 31 août 2012 - 12:04

[...] bricolage (owni), et la résilience communautaire, deux thèmes proches de la notion de survie au sens très large, [...]

Alpine Hackers Internet hook-up | FrenchNewsOnline le 18 septembre 2012 - 13:20

[...] "We set out to test and question the relevance of digital technologies given the constraints of a natural rural environment and to do so in an environment of like minded souls and other fans of 'making do' assorted DIYers, alternative media, arts and greenies of todays' alternative culture," he told an Owni reporter. [...]

Site personnel de Pierre DAL ZOTTO » Blog Archive » Les liens du vendredi… le 21 septembre 2012 - 14:13

[...] Continuons dans la série bidouille, bricolage et autonomie avec ce reportage d'OWNI. [...]